

[Text]

and one were discussed and at the last moment those numbers went by the board. I still believe quite strongly that in order to be a success, in order for the subcommittee to produce anything productive and meaningful and constructive, the work of that subcommittee of essence must be entirely divorced from the introduction of any partisanship whatsoever. I fear—the member for Vancouver-Kingsway expressed this skepticism immediately—I fear for the results of the Committee if it is going to follow the normal route that I have seen over many years here of party bickering in its work. That is why I expose this conversation. I do not do it to castigate the Minister or the Liberal Party but merely for the sake of a meaningful inquiry and productive results of the Committee. I am expressing disappointment—and I put it as mildly as I can—in the fact that I cannot rely on the word of the Solicitor General with respect to numbers. I have told him that personally.

Mr. Pinard: That is an accusation.

Mr. Nielsen: It is an accusation to the extent that I am saying what we have discussed in terms of . . .

Mr. Pinard: You are accusing the Solicitor General in front of the Committee.

Mr. Nielsen: . . . numbers and he is saying something else. I know that. How that can be distorted into an accusation, I do not know.

Mr. Pinard: On a point of order, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Pinard.

Mr. Pinard: I would like the Solicitor General to come to the Committee and clarify this point. That is very important.

An hon Member: Great.

Mr. Woolliams: Bring him on.

Mr. Nielsen: I would hope it would not delay setting up the subcommittee.

Mr. Pinard: It is not a matter of delay. It is a matter of accusing a minister of the Crown.

Mr. Nielsen: I have done that in the House; I have done it in the House.

The Chairman: I think your point is a valid point, Mr. Pinard, but I think we should finish these proceedings before, and then we can have a motion to that effect subsequently.

Mr. Pinard: All right.

Mr. Nielsen: Part of the remainder of those conversations which led up to the motion was that the work of the Committee should not be in any way constricted, should not be in any way confined to maximum security institutions. Hence the appearance of the amended words:

• 1610

... and such other institutions as the Committee deems advisable which will enable the Subcommittee to visit not only maximum security institutions but also medium and minimum security institutions, as well as to invite comment and views from the public, from inmates' committees, from citizens' advisory committees where those exist, and from others.

[Interpretation]

moment, on a ignoré ces chiffres. Je pense toujours que, pour que cette enquête soit réussie, pour que le rapport qui en découlera soit significatif et utile, les membres du sous-comité devraient s'abstenir de tout sectarisme. Je crains—le député de Vancouver-Kingsway a immédiatement exprimé son scepticisme—je crains qu'en reprenant la voie traditionnelle des disputes partisanes, les résultats de l'enquête soient compromis. Je fais état de cette conversation, non pour critiquer le ministre ou le Parti libéral, mais simplement pour m'assurer que les travaux du sous-comité donnent lieu à une enquête significative et produisent des résultats intéressants. J'espérance ma déception, avec le moins d'amertume possible, quant à la l'impossibilité où je me trouve de pouvoir me fier à la parole du solliciteur général au sujet des chiffres avancés. Je lui ai dit cela en personne.

M. Pinard: Ceci constitue une accusation.

M. Nielsen: C'est une accusation dans la mesure où je déclare avoir discuté avec lui . . .

M. Pinard: Vous accusez le solliciteur général en présence du Comité.

M. Nielsen: . . . de la composition du sous-comité, et qu'il a tenu des propos contraires aux miens. Voilà tout. Comment peut-on transformer cela en une accusation, je l'ignore.

M. Pinard: Un rappel au Règlement, monsieur le président.

Le président: Monsieur Pinard.

M. Pinard: J'aimerais que le solliciteur général comparaisse devant ce Comité et éclaircisse cette question. Cela est très important.

Une voix: Parfait.

M. Woolliams: Amenez-le.

M. Nielsen: J'espère que cela ne retardera pas la constitution du sous-comité.

M. Pinard: Nous ne parlons pas de retard. Nous parlons d'une accusation portée contre un ministre de la Couronne.

M. Nielsen: Mais je l'ai dit à la Chambre; je l'ai dit à la Chambre.

Le président: Je pense monsieur Pinard, que votre opinion est valable; toutefois, nous ferions mieux d'en terminer d'abord de cette discussion; vous pourrez alors présenter votre motion à cet effet.

M. Pinard: Très bien.

M. Nielsen: Au cours de ces conversations, qui ont mené à la formulation de la motion, nous avions discuté du fait que le travail du sous-comité ne devrait pas s'en tenir uniquement aux institutions à sécurité maximum. C'est ce qui explique la présence des mots:

... et sur les autres institutions jugées pertinentes par le Comité, ce qui permettra au sous-comité de visiter non seulement les institutions à sécurité maximum mais également les institutions à sécurité moyenne et minimum tout en donnant au public, aux comités de détenus, aux comités consultatifs de citoyens s'il y a lieu, et aux autres personnes intéressées, l'occasion d'exprimer leurs opinions.